

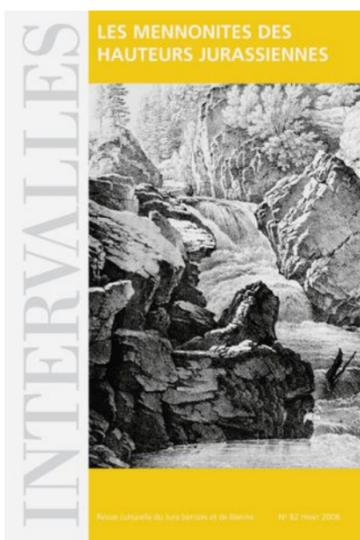
Les mennonites, ces inconnus si proches

REVUE INTERVALLES (13) Aujourd'hui, Jean-Christophe Méroz présente le numéro 82, paru en décembre 2008 et consacré aux «Mennonites des hauteurs jurassiennes».

Les mennonites sont intégrés depuis des siècles au paysage religieux et culturel du Jura bernois ainsi que des cantons voisins, Neuchâtel et Jura. Leur présence est un fait familial. Elle est une banalité qui n'interroge plus, ne suscite même plus une saine curiosité. On se contente de savoir qu'ils ont été accueillis pour cultiver les terres de l'Évêché situées sur les hauteurs (la mythique limite des 1000 m d'altitude). Et pourtant savons-nous vraiment qui ils sont? Connaissons-nous les fondements de leur foi? Pourquoi ont-ils été persécutés à Zurich et à Berne notamment? Dans son numéro 82, la Revue Intervalles secoue cette confortable indifférence et esquisse un portrait de cette mouvance chrétienne, apparue dans le tumulte de la Réforme au début du 16e siècle et présente aujourd'hui dans 65 pays.

Une approche intimiste

Pour s'assurer une approche intimiste de la communauté mennonite, Intervalles a confié la direction de cette livraison à l'un de ses membres, feu Jürg Gerber-Boillat, de Bienne. Fort de cette carte blanche, ce dernier a choisi trois auteurs pour l'ac-



Numéro 82
Les mennonites des hauteurs jurassiennes

compagner dans sa démarche: Maurice Baumann, alors professeur de géologie appliquée à l'Université de Berne et né dans une famille anabaptiste, Thibaut Kaeser, journaliste et historien, ainsi que Michel Ummel, ancien (prédicateur) de la communauté du Sonnenberg.

Ces quatre personnalités présentent tour à tour l'histoire, les fondements de la foi et, disons, les mœurs des anabaptistes. A la lecture de ce numéro, on comprend pourquoi la communauté, championne dès le 16e siècle de la séparation de l'Église et de l'État, de l'égalité entre tous et de la liberté individuelle, a été considérée comme séditieuse par les puissants de l'époque qui, même en Suisse, n'ont pas hésité à les noyer ou les mener au bûcher durant un siècle. Les persécutions dureront, toutefois dans un registre moins cruel, jusqu'au 18e siècle.

Alors que leur communauté était encore persécutée en Suisse, des mennonites émigrés en Amérique du Nord lançaient en 1688 la première protestation contre l'esclavage. La fidélité aux principes, cause de répression en Suisse et avant-

INTERVALLES FÊTE SES 40 ANS - DES NUMÉROS À REDÉCOUVRIR

Intervalles, la revue culturelle de Bienne et du Jura bernois, fête cette année ses 40 ans. Depuis 1981, elle dresse, à raison de trois numéros par année, un portrait de la région sur les plans culturel, historique, économique, écologique ou encore social. Plusieurs numéros honorent aussi des personnalités de la région. A l'occasion de cet anniversaire, les membres du comité ont choisi leurs numéros coups de cœur, qui sont présentés au cours de ces prochaines semaines et peuvent être achetés avec un rabais de 40% sur le site internet de la revue, www.intervalles.ch.

garde de l'action abolitionniste ailleurs.

Une évolution nécessaire

S'il est vrai qu'ici les mennonites sont toujours assimilés dans l'imaginaire populaire à des paysans de montagne, leur réalité économique et sociale a bien changé. Depuis belle lurette, les domaines agricoles ne permettent plus de nourrir la communauté. Nombre d'entre eux travaillent dans l'industrie et l'artisanat, dans l'enseignement ou des professions académiques. Il y a donc eu un phénomène d'urbanisation indispensable à la survie de la communauté et une assimilation à l'évolution géné-

rale de la société.

Ce numéro de la revue permet de se familiariser davantage avec cette communauté réputée conservatrice et de voir comment elle affronte des discussions contemporaines comme les genres (LGBTQ+) ou l'affrontement entre créationnistes et évolutionnistes. Intéret et étonnement garantis.

PROFITEZ PENDANT UNE SEMAINE D'UN RABAIS DE 40% SUR CE NUMÉRO, EN LE COMMANDANT SUR LE SITE DE LA REVUE WWW.INTERVALLES.CH.

INTERVALLES
Revue culturelle du Jura bernois et de Bienne

Soutien à quelque 80 artistes

COVID-19

La Section Encouragement des activités culturelles du canton de Berne prolonge la priorité d'encouragement «Continuer - Subventions de développement et d'approfondissement pour les acteurs et actrices culturelles». L'objectif est de permettre à quelque 80 artistes d'approfondir leur démarche artistique et de développer leur méthode de travail et leur orientation - d'une manière générale ou en lien avec les conséquences de la pandémie - par le versement d'une contribution maximale de 10 000 francs (15 000 francs pour les collectifs).

Déjà près de 50 subventions

Les demandes de subvention déposées jusqu'à présent montrent que la Section Encouragement des activités culturelles a réagi de manière pertinente à la situation instable que traverse le secteur culturel grâce à la mise en place de la priorité d'encouragement. Jusqu'à présent, 47 subventions ont été accordées à des artistes, individuellement ou en groupes. Les candidats ont jusqu'au 31 octobre 2021 pour soumettre une demande de subvention. **CBE**

Coup de main aux sportifs

LES REUSSILLES Aide bienvenue du Rotary-Club à trois athlètes ainsi qu'à l'AJR.

S'il a travaillé en mode lent durant la pandémie, le Rotary-Club Les Reussilles (RCR) que préside Henri Spychiger, n'en reste pas moins généreux. Mercredi, ses membres ont remis de substantielles sommes d'argent à trois sportifs d'élites de la région. C'est Francis Boss, ex-président et actuel caissier, qui a distribué les chèques aux lauréats, soit un montant total de 9000 fr. C'est la somme que représente généralement le bénéfice de la torré gée. Cette dernière a été annulée en 2020 et 2021.

Du hockey à l'haltérophilie

La hockeyeuse Jade Surdez, membre de l'équipe U 18 wo-

men national team, fait partie des lauréats. La résidente du Noirmont, élue espoir suisse féminin en 2019, n'était pas présente. Elle se trouve actuellement au Canada où elle suit un stage sport-études.

L'haltérophile Yannick Tschan, membre et leader du cadre national de la Fédération suisse d'haltérophilie et champion suisse toutes catégories 2021, était aussi de la partie.

Le Tramelot, fils de Daniel Tschan, a fondé son club à Bienne en 2018. Qualifié pour les prochains Mondiaux d'haltérophilie, il a pour objectif les JO de Paris en 2024, soit 20 ans après son père, qui avait participé en 1984 à ceux de Los Ange-

les. Le patineur artistique Nicolas Todeschini, champion national junior et champion de Suisse élite, était aussi l'un des lauréats. En raison de ses entraînements en Italie pour les prochains championnats d'Europe et du monde, il n'a pas pu être présent à la cérémonie.

Action Jeunesse Régionale récompensée

Dans cette option d'aide à la jeunesse régionale, le RCR a également tenu à remettre un chèque à la dynamique Action jeunesse régionale (AJR), qui œuvre à Tramelan, dans la vallée de Tavannes, dans le Jura bernois et le Jura. Un don précieux qui permettra à l'AJR qu'anime et dirige, Pierre-Alain Basso, de financer l'achat d'une tente gonflable, qui servira à la fois de lieu de rencontre et d'activité mobile. Il a présenté la structure de l'AJR, active depuis 15 ans dans 14 communes.

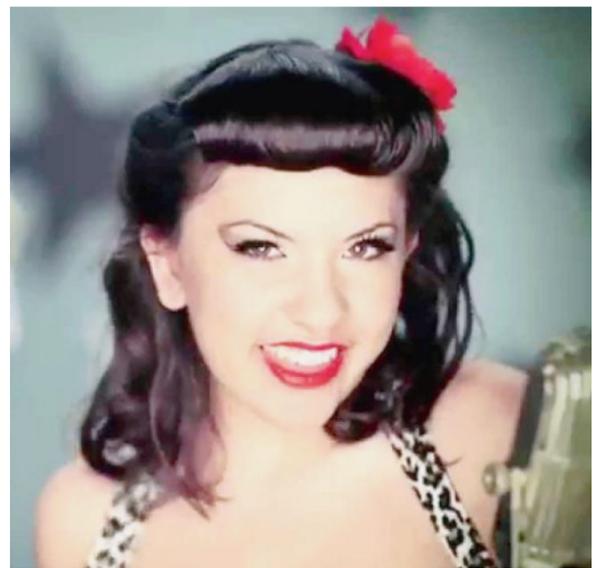
Plus de 5000 jeunes bénéficient de ses nombreuses animations, ainsi que des centres de Tramelan et Malleray. Dès 2022, la nouvelle tente sillonnera toutes les communes de la région, principalement pour recevoir les jeunes de 14 à 18 ans. **MICHEL BOURQUI**



Francis Boss (RCR), entouré de gauche à droite par Pierre-Alain Basso et Yannick Tschan. Manquent Jade Surdez et Nicolas Todeschini. **MSB**

LA HEUTTE

Rock'n'roll et vieilles voitures



La Nationale 6 reliant La Heutte à Sonceboz sera le théâtre, le samedi 4 septembre à partir de 10h, d'une exposition de voitures US-CAR et Oldtimer. Suivra une soirée magique en musique avec grill et bar dans les locaux de Gabriel Baracco à la route de Sonceboz 50a. Divers groupes animeront cette rencontre musicale à ne pas manquer: le Rimrock Country Band, band régional conduit par Mario Juillerat et composé de six membres, interprétera de la musique country, new country et rock influencée par Johnny Cash, Alan Jackson et bien d'autres.

La chanteuse Miss Rhythm Sophie, venue tout droit d'Allemagne et bien connue pour sa superbe voix et ses blues brûlants des années 40-50, proposera de son côté du gospel, de la country et également du rockabilly.

Le troisième groupe ne sera autre que les inimitables Monoaxes, formation régionale composée de quatre membres, dont le nom rappelle une machine agricole bien connue de notre région. Le groupe puise son inspiration et sa musique dans le style rock des années 70 à 80, influencé également par les styles, reggae et pop. **JCL**